

Communiqué de presse

Appenzell, le 13 avril 2016

## **Faucher – une action potentiellement mortelle pour les abeilles**

**Dans les cas extrêmes, faucher une prairie avec beaucoup de fleurs attrayantes pour les abeilles peut tuer jusqu'à 90'000 abeilles mellifères par hectare. Si le paysan tient compte de certains aspects du fauchage, il diminue sensiblement ces pertes ou peut même les éviter totalement.**

Faucheuses-conditionneuses et broyeurs représentent un danger mortel pour les abeilles et d'autres petits animaux. Si ces machines sont utilisées pour faucher des prairies très fréquentées par les abeilles, ces dernières sont en danger. La plupart ne survivent pas au fauchage. Dans des cas extrêmes, ces engins peuvent tuer jusqu'à 90'000 abeilles mellifères et par conséquent affaiblir considérablement les colonies.

« Les prairies fleuries extensives ne devraient pas être fauchées avec un conditionneur », dit Carlo Muschiatti, conseiller régional du Service sanitaire apicole : « les prairies écologiques constituent un biotope pour une énorme quantité de pollinisateurs. Il est recommandé d'utiliser plutôt des outils moins agressifs tels que la barre de coupe horizontale ou une faucheuse à disques. »

Les prairies avec beaucoup de pissenlits sont une source de nourriture très appréciée des abeilles. Mathias Götti, collaborateur d'apiservice et enseignant spécialisé auprès de l'école d'agriculture Plantahof, conseille : « les champs de pissenlits ne devraient être fauchés qu'après floraison. Peu d'insectes y sont alors à la recherche de pollen et la valeur nutritive ainsi que le rendement sont bons pour le paysan. »

La prudence est également de mise pour les prairies avec beaucoup de trèfle blanc. Les fleurs de cette plante sont, elles aussi, très prisées des abeilles. Etant donné que le trèfle blanc est plutôt une petite plante, les pollinisateurs se trouvent près du sol et sont totalement à la merci d'un conditionneur. Si l'on aperçoit plus d'une abeille par deux mètres carrés, il vaut éviter de faucher. Par contre, s'il y en a moins, le paysan peut envisager d'utiliser un conditionneur.

### Conseils pour un fauchage ménageant les abeilles :

- faucher des prairies extensives riches en fleurs sans conditionneur
- ne faucher des prairies avec des pissenlits qu'après floraison (selon les recommandations de l'Association pour le développement de la culture fourragère (ADCF) lors de l'apparition de la panicule des herbes)
- ne faucher les prairies avec du trèfle blanc en fleurs avec un conditionneur que lorsque l'on constate qu'il y a moins d'une abeille par deux mètres carrés.

Le Service sanitaire apicole a résumé les points les plus importants dans un aide-mémoire.

➔ Aide-mémoire 3.3. à télécharger sur [www.apiservice.ch/aidememoire](http://www.apiservice.ch/aidememoire)

## Photos disponibles



Prudence lors du fauchage d'une prairie de trèfle blanc

© apiservice



Moment idéal de fauchage d'une prairie de pissenlits

© apiservice



Trèfle blanc – très apprécié des abeilles

© apiservice



Abeille recouverte de pollen

© apiservice

## Contacts

Pour de plus amples renseignements et du matériel photo, veuillez s.v.p. vous adresser à :

Carlo Muschietti, conseiller régional du Service sanitaire apicole

Téléphone 079 476 90 24

[carlo.muschietti@apiservice.ch](mailto:carlo.muschietti@apiservice.ch)

Anja Ebener, directrice d'apiservice

Téléphone 079 940 21 39

[anja.ebener@apiservice.ch](mailto:anja.ebener@apiservice.ch)

Vous pouvez également télécharger les photos sous le domaine presse d'apiservice :

[www.apiservice.ch/fr/apiservice-gmbh/service-nav/domaine-presse.html](http://www.apiservice.ch/fr/apiservice-gmbh/service-nav/domaine-presse.html)